

Chaudière-Appalaches

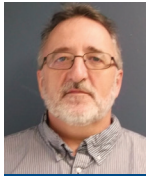
# Un service de dentisterie ambulatoire

L'objectif du projet *Implantation des soins buccodentaires en collaboration interprofessionnelle au Centre d'accueil Saint-Joseph de Lévis* est de proposer un service de dentisterie ambulatoire à ses résidents. Ils ont ainsi accès, dans leur milieu de vie et en tout temps, à des soins buccodentaires préventifs ou curatifs de qualité.

Des experts de la Chaire de dentisterie de l'Université Laval, à Québec, ont donné une formation de quatre heures aux infirmières afin qu'elles évaluent la condition buccodentaire des résidents dès l'arrivée de ces derniers au centre d'accueil. Elles sont alors en mesure de dépister précocement les problèmes parodontaux, de faire des suivis préventifs réguliers et de s'assurer de la dispensation de soins buccodentaires appropriés par les membres de l'équipe soignante.

« Quand on observe quelque chose d'anormal à l'examen visuel de la bouche, on prévient le médecin traitant. Il arrive que le résident n'ait besoin que d'un médicament », dit René Marcoux, infirmier, chef d'unité et porte-parole du projet. Lors de l'évaluation initiale, l'infirmière veille à enseigner les soins buccodentaires de base et informe les résidents de la possibilité de recevoir des visites du dentiste dans l'établissement, au besoin. Elle leur remet également un dépliant intitulé *La santé buccodentaire, synonyme de qualité de vie*.

L'infirmière conçoit un plan de soin, placé dans la salle de bains de la



**René Marcoux**  
Infirmier, chef d'unité  
au Centre d'accueil  
Saint-Joseph de Lévis  
et porte-parole  
du projet

« Si l'infirmière trouve de nombreuses caries ou des dents brisées, elle contacte la famille et propose que le résident soit vu par le dentiste. »

chambre du résident et revu tous les trois mois. Les soins dentaires ne sont pas obligatoires et des frais sont exigés selon les revenus des résidents. Ceux-ci peuvent aussi choisir de consulter le dentiste de leur famille.

## Hygiène dentaire

« La majorité de nos résidents sont incapables de se brosser les dents. Ce sont les préposés ou les infirmières auxiliaires qui le font, deux fois par jour, pendant 30 secondes, selon le plan de traitement établi par l'infirmière », explique M. Marcoux. « Le centre fournit une brosse à dents électrique à chaque résident qui a encore ses dents naturelles. Les têtes des brosses à dents sont changées tous les trois mois », ajoute-t-il.

L'hygiène buccale prévient les caries dentaires (et réduit la douleur associée), les maladies de gencives ainsi que la mauvaise haleine. La santé buccodentaire est importante pour la qualité de vie, mais aussi pour éviter d'entraîner d'autres problèmes de santé. ■

**Francine Fiore**

Abitibi-Témiscamingue

# Le Plan Alzheimer

Afin de diminuer l'attente d'un diagnostic et d'établir un accès plus rapide aux soins spécialisés, trois infirmières de la Clinique régionale de la mémoire du Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) de l'Abitibi-Témiscamingue ont mis sur pied le projet *La réussite du Plan Alzheimer passe par le leadership infirmier : l'expérience de l'Abitibi-Témiscamingue*. Le Plan Alzheimer est maintenant utilisé par l'ensemble des groupes de médecine familiale (GMF) de la région.

Le projet mobilise une équipe de médecins, d'infirmières, d'ergothérapeutes, de travailleurs sociaux et de psychologues autour d'une infirmière pivot de première ligne en vue d'améliorer et de simplifier le dépistage de la maladie d'Alzheimer ou d'autres troubles neurocognitifs. La liste d'attente à la clinique de la mémoire est ainsi passé de huit à deux mois. « L'avantage est une prise en charge plus rapide de la clientèle, au bon endroit, par le bon intervenant », explique Josée St-Cyr, infirmière clinicienne à la Clinique régionale de la mémoire du CISSS de l'Abitibi-Témiscamingue.

## Confiance

Avec l'appui des infirmières cliniciennes, l'infirmière pivot exerce un rôle central de coordination des soins et des interventions des équipes soignante et médicale, en veillant au respect des besoins du patient. La relation de confiance avec ce dernier et ses proches s'en trouve améliorée. « Les patients et leurs

Ce projet a valu à Véronique Blais, infirmière, ancienne chef d'unité au Centre d'accueil Saint-Joseph de Lévis et responsable du projet, et à son équipe, le prix Innovation clinique 2016 de l'Ordre régional des infirmières et infirmiers de Chaudière-Appalaches.

Ce projet a valu à Josée St-Cyr et à son équipe régional des infirmières et infirmiers de l'Abitibi-

Mauricie/Centre-du-Québec

# Quatuor et le leadership infirmier



**Josée St-Cyr**  
Infirmière clinicienne à la Clinique régionale de la mémoire du CIUSSS de l'Abitibi-Témiscamingue

« Ce projet est novateur parce que nous avons créé un poste d'infirmière pivot consacré spécifiquement à la maladie d'Alzheimer. »

proches apprécient beaucoup, car ils obtiennent un suivi individualisé pour la personne atteinte », constate Josée St-Cyr.

Par le passé, la majorité des patients dirigés vers la deuxième ligne en raison de la maladie d'Alzheimer ou d'autres troubles neurocognitifs avaient 75 ans et plus. Aujourd'hui, la prise en charge des patients âgés entre 40 ans et 74 ans, et même des moins de 40 ans, augmente. « On a formé des intervenants en région dans plusieurs GMF, de sorte qu'ils prennent en charge la clientèle plus complexe et plus jeune qui est atteinte de la maladie d'Alzheimer », ajoute-t-elle. Le Plan Alzheimer permet également aux infirmières d'occuper pleinement leur champ d'exercice, de l'évaluation à la prescription, en passant par l'ajustement des médicaments, indiquent les conceptrices du projet. L'amélioration de la formation des professionnels impliqués, et la sensibilisation de l'ensemble de la population de l'Abitibi-Témiscamingue à la maladie d'Alzheimer, par le biais de conférences publiques, contribuent à une prise en charge précoce, évitent le recours à l'hospitalisation, ou les visites à l'urgence, et favorisent le maintien à domicile. ■ F.F.



**Danny Lapointe**  
Chef intérimaire de l'Unité de médecine CIUSSS de la Mauricie-et-du-Centre-du-Québec

« Le médecin élabore le plan à suivre, mais c'est l'infirmière qui dirige le tout et s'assure que tout fonctionne. »

Mis sur pied par une équipe du Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux (CIUSSS) de la Mauricie-et-du-Centre-du-Québec, le projet *Quatuor* : un partenariat de soins qui puise dans le leadership infirmier vise une clientèle souvent âgée, vulnérable, aux prises avec différents problèmes de santé et hospitalisée en médecine familiale à l'Hôpital du Centre-de-la-Mauricie. « L'objectif de *Quatuor* est d'associer le médecin et l'équipe soignante, soit les préposés, les infirmières, les infirmières auxiliaires, l'équipe de réadaptation et les travailleurs sociaux pour qu'ils évoluent autour du patient », dit Danny Lapointe, chef intérimaire de l'Unité de médecine du CIUSSS de la Mauricie-et-du-Centre-du-Québec.

Avec *Quatuor*, l'infirmière est la pierre angulaire du parcours du patient. Elle sollicite notamment l'évaluation de la condition physique et mentale du patient, demande un plan thérapeutique ou son ajustement et fait le suivi des soins offerts par les autres intervenants, dont l'ergothérapeute, le physiothérapeute et le nutritionniste. En plus de faciliter l'organisation du travail, l'infirmière identifie les priorités et optimise la coordination des demandes de consultation.

## Communication

Le projet *Quatuor* est né du constat qu'il existait un manque de communication entre les médecins et l'équipe interdisciplinaire. « On avait l'impression de moins connaître le patient et il y avait un manque de

synergie entre les équipes soignantes et le médecin », se rappelle M<sup>me</sup> Lapointe. L'élaboration d'une trajectoire de soins en *Quatuor*, s'appuyant sur des principes reconnus en amélioration continue du *Lean Healthcare*, permet de dresser un portrait global du patient pour toujours mieux le soigner. Propice à la définition concertée des aspects de planification et de coordination, cette approche valorise la synergie positive infirmière-médecin et la collaboration interprofessionnelle.

Aussi, *Quatuor* simplifie et bonifie la communication et démocratise les prises de décision. Les professionnels de la santé du groupe *Quatuor* se rencontrent lors de courtes séances bihebdomadaires, de type caucus, pour harmoniser leur vision des soins au patient, en vue d'optimiser son séjour.

L'infirmière communique au médecin toute information pertinente concernant l'état du patient et les préoccupations de la famille, en plus de favoriser l'apport clinique des autres membres du module soignant. Le projet *Quatuor* a permis de renforcer la confiance au sein de l'équipe traitante et la mobilisation des infirmières. ■ F.F.

le prix Innovation clinique 2016 de l'Ordre Témiscamingue.

Ce projet a valu à Sonia Vivier et à son équipe le prix Innovation clinique 2016 de l'Ordre régional des infirmières et infirmiers de la Mauricie/Centre-du-Québec.